

Tabac à l'adolescence : résultats de l'enquête Escapad 2002

François Beck^{1,2}, Stéphane Legleye¹

¹Observatoire français des drogues et des toxicomanies, ²Cesames, Centre de recherche psychotropes santé mentale société

INTRODUCTION

Afin de mesurer les niveaux et tendances d'usage de substances psychoactives des adolescents, l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT) a mis en place, avec le soutien de la Direction centrale du service national (DCSN), l'enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense (Escapad). Tous les ans depuis 2000, elle interroge l'ensemble des adolescents qui passent leur journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée en métropole et d'avril à juin dans les Dom. Cette enquête offre des résultats précis sur une tranche d'âge réduite en décrivant les usages de drogues illicites et licites et notamment de tabac. Le troisième exercice (2002) permet d'observer les tendances, notamment par une mise en regard avec les enquêtes en milieu scolaire menées au cours des années 1990.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

L'enquête Escapad repose sur un questionnaire auto-administré anonyme concernant la santé, le mode de vie (sorties et sociabilité) et les usages de produits psychoactifs. La passation est confiée à un des deux intervenants encadrant les appelés. Elle consiste à présenter l'enquête, à rappeler sa confidentialité et son intérêt, puis à distribuer et à collecter les questionnaires (après 25 minutes). Les questionnaires, placés dans une enveloppe scellée sous les yeux des appelés sont ensuite envoyés à la saisie, effectuée sous le contrôle de l'OFDT. Chaque encadrant remplit un rapport qui décrit le déroulement de la passation, puis distribue aux appelés un résumé des résultats de l'année passée.

Escapad interroge des jeunes non scolarisés mais bénéficie d'un mode de collecte similaire à celui des enquêtes en milieu scolaire ; la procédure de convocation, qui limite les chances que deux jeunes résidant dans la même commune se retrouvent dans la même salle, garantit une très bonne confidentialité. Escapad a reçu l'avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (Cnis), le label d'intérêt général de la statistique publique du Comité du label, et l'avis favorable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil).

Les dates de passation (4 et 15 mai 2002) ont été choisies pour éviter les examens scolaires. En tout, 224 centres JAPD ont été mobilisés pour recevoir 17 207 jeunes : seuls 57 ont rendu un questionnaire vierge, 370 autres n'ayant pas renseigné leur sexe ou leur année de naissance ont été écartés de l'analyse. Après ce filtrage, l'échantillon exploitable atteint 16 775 adolescents en métropole. Les résultats présentés ici concernent uniquement les jeunes nés en 1984 (appelés par la suite les « 18 ans », n = 7 954) et les nés en 1985 (« 17 ans », n = 7 609) [1]. L'outil statistique utilisé ici pour mesurer le degré de significativité de la différence entre deux pourcentages est le test du Chi2 de Pearson.

RÉSULTATS

Expérimentation et consommation actuelle de tabac

À la fin de l'adolescence, environ quatre individus sur cinq déclarent avoir déjà fumé au moins une cigarette, les filles un peu plus souvent que les garçons : 78,9 % contre 75,6 % à 17 ans ($p < 0,01$) et 81,0 % contre 78,3 % à 18 ans ($p < 0,01$). L'usage quotidien est largement répandu, sans différence entre les sexes. Les proportions de « gros fumeurs » (plus de 10 cigarettes par jour), sont plus importantes à 18 ans qu'à 17 ans ($p < 0,001$), tout comme celles des fumeurs quotidiens (tableau 1), ce qui confirme un effet âge déjà observé à l'adolescence [2].

Lorsqu'ils fument quotidiennement, garçons et filles de 17-18 ans déclarent des quantités assez similaires : à peine les garçons sont-ils plus nombreux à fumer plus de 10 cigarettes par jour ($p < 0,05$) et les filles, 5 cigarettes ou moins ($p < 0,05$). Ainsi, bien que le tabac reste le produit psychoactif dont les usages sont les moins sexuellement différenciés, il persiste une légère différence entre les sexes.

En moyenne, les jeunes de 18 ans ont fumé leur première cigarette dans leur treizième année, 13,6 ans pour les garçons et 13,7 ans pour les filles, bien que les âges d'entrée dans le tabagisme quotidien présentent la tendance inverse (14,8 ans contre 14,7 ans), mais ces deux différences ne sont pas significatives.

Évolutions récentes

Entre 1993 et 1999, l'expérimentation et l'usage quotidien de tabac connaissent une hausse, visible chez les scolarisés de 14-18 ans. Cette hausse est nette à tous les âges, en particulier pour les filles [2]. Ainsi, en milieu scolaire, la proportion d'usagers quotidiens à 17 ans obtenue en 1999 (31,2 % parmi les garçons et 36,7 % parmi les filles) s'avère nettement supérieure à celle observée en 1993 (21,9 % parmi les garçons et 26,6 % parmi les filles).

Depuis 2000, en revanche, Escapad ne permet pas de mettre en évidence d'évolution significative dans les usages de tabac et il semble même exister une légère tendance à la baisse pour l'usage quotidien (tableau 2).

L'arrêt de la consommation

Près de 5 % des jeunes de 17-18 ans disent être d'anciens fumeurs. C'est un peu plus souvent le cas des filles : 5,4 % contre 3,2 % à 17 ans ($p < 0,001$), 5,9 % contre 3,9 % à 18 ans ($p < 0,001$), tandis que près d'un quart déclare avoir juste essayé. Parmi les jeunes qui ont fumé quotidiennement au cours des trente derniers jours, quelques uns seulement déclarent avoir « arrêté » ou n'être « jamais devenu fumeurs » : se considérer comme non-fumeur ou ancien fumeur n'implique donc pas une privation absolue de cigarette, mais vraisemblablement une abstinence qui tolère quelques exceptions. 6,4 %

Tableau 1

Nombre de cigarettes par jour fumées au cours des 30 derniers jours à 17 et 18 ans, France métropolitaine, 2002		Aucune	<1 cig./j.	1-5	6-10	11-20	+ de 20	Usage quotidien
17 ans	Filles	52,2 %	8,7 %	13,8 %	15,1 %	8,2 %	2,0 %	39,0 %
	Garçons	52,2 %	7,8 %	12,5 %	15,9 %	8,8 %	2,8 %	40,0 %
	Total	52,2 %	8,3 %	13,1 %	15,5 %	8,5 %	2,4 %	39,5 %
18 ans	Filles	48,4 %	8,4 %	13,2 %	16,2 %	11,2 %	2,6 %	43,2 %
	Garçons	49,1 %	7,8 %	12,8 %	15,5 %	11,4 %	3,4 %	43,1 %
	Total	48,7 %	8,2 %	13,0 %	15,8 %	11,3 %	3,0 %	43,1 %

Source : Escapad 2002, OFDT

se jugent non pas « fumeurs réguliers » mais « occasionnels » manifestant un refus ou une méconnaissance de leur statut de fumeur : un fumeur de moins d'un certain nombre de cigarettes par jour ne serait pas vraiment un fumeur.

Tableau 2

Évolution de l'expérimentation et de la consommation quotidienne de tabac à 17 ans, France métropolitaine, 2000-2002		
	Expérimentation	Usage quotidien
Filles 2000	79,4 %	40,2 %
Filles 2002	78,9 %	39,0 %
Garçons 2000	76,0 %	41,9 %
Garçons 2002	75,6 %	40,0 %

Source : Escapad 2000, 2002, OFDT

Exploration de la dépendance au tabac

A 17-18 ans, 12 % des fumeurs quotidiens déclarent fumer leur première cigarette dès le réveil et près de 10 % la fument avant de sortir de chez eux. La grande majorité la fument en se rendant ou en arrivant sur leur lieu d'étude ou de travail, et 15 % plus tard dans la journée (tableau 3). Ces proportions varient peu avec l'âge, mais les garçons sont plus nombreux que les filles à fumer leur première cigarette dès le réveil. Fumer tôt sa première cigarette est notamment lié au fait de ne plus résider au domicile parental, tout comme à l'intensité de la consommation : par exemple, 2,3 % des fumeurs quotidiens de 1 à 5 cigarettes par jour fument la première dès le réveil, contre 41,0 % parmi les fumeurs de plus de 20 cigarettes par jour.

Tableau 3

Moment de la première cigarette parmi les fumeurs quotidiens à 17 et 18 ans, France métropolitaine, 2002						
	Dès le réveil	Avant de sortir de chez vous	Sur le chemin de l'école ou du travail	En arrivant à l'école ou au travail	Plus tard	
17 ans	Filles	9,2 %	8,5 %	31,8 %	36,7 %	13,8 %
	Garçons	14,3 %	9,7 %	32,3 %	30,2 %	13,5 %
	Total	11,8 %	9,2 %	32,1 %	33,3 %	13,6 %
18 ans	Filles	9,8 %	9,8 %	33,8 %	30,7 %	16,0 %
	Garçons	14,3 %	9,7 %	36,8 %	25,6 %	13,6 %
	Total	12,1 %	9,8 %	35,3 %	28,1 %	14,8 %

Source : Escapad 2002, OFDT

Les signes de dépendance au tabac ont été évalués à l'aide d'une variante du mini-test de Fageström [3] adaptée au mode de vie des adolescents¹, définie par le cumul des critères « fumer plus de 20 cigarettes par jour » et « fumer sa première cigarette dès le réveil ou avant de quitter son domicile ». Environ 10 % des jeunes de 17-18 ans présentent de tels signes : il s'agit un peu plus souvent de garçons (environ deux points d'écart).

Répartition géographique de l'usage de tabac

Mis à part la Corse (n = 112), ici agrégée avec la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et le Limousin (n = 233), chaque région compte au moins 400 jeunes (750 en moyenne) au sein de l'échantillon. A 17-18 ans, l'expérimentation du tabac s'avère significativement plus fréquente dans l'Ouest (83 % pour les filles et les garçons en Bretagne, 84 % dans les Pays de la Loire) mais aussi en Midi-Pyrénées (81 %). Cette expérimentation est plus rare en Ile-de-France (75 %), en Alsace (74 %) ainsi qu'en Bourgogne (73 %). L'écart entre les deux sexes est faible et non significatif dans la plupart des régions : il n'excède 5 points et n'est significatif qu'en Alsace et en Aquitaine où les filles ont plus souvent expérimenté le tabac (p < 0,05).

L'usage quotidien du tabac apparaît plus fréquent dans une large portion ouest du territoire : Bretagne (49 %), Poitou-Charentes (48 %), Basse-Normandie (47 %) et Pays de la Loire

¹ Cette adaptation est exploratoire, elle vise à donner aux adolescents des repères plus concrets qu'une mesure de temps en minutes.

(46 %). L'Ile-de-France (35 %), l'Alsace (32 %) et Rhône-Alpes (39 %) sont les seules régions où cet usage est significativement plus rare qu'ailleurs. L'écart entre les sexes reste faible et n'est jamais significatif, ce qui confirme la tendance nationale : filles et garçons ont des usages de tabac très similaires.

Malgré quelques différences, cette répartition géographique conforte les analyses conduites précédemment à l'aide d'Escapad 2000 et 2001 [4] ou de l'enquête Espad réalisée en 1999 en milieu scolaire [5]. Ces résultats sont cependant très différents de ceux observés pour les 15-75 ans ou de ceux obtenus à partir des ventes de cigarettes [3]. Interpréter ces différences est délicat, d'autant que les hypothèses susceptibles d'être formulées pour les adultes (zone touristique ou frontalière expliquant la différence entre données de vente et de consommation déclarée par exemple) ne tiennent pas forcément à 17-18 ans. Soulignons toutefois qu'il existe à cet âge une certaine cohérence entre les usages des différentes substances psychoactives, licites ou illicites : par exemple, la Bretagne se retrouve, pour l'alcool et les drogues illicites, dans les régions de fortes consommations alors que l'Ile-de-France présente des prévalences d'usage souvent plus faibles que sur le reste du territoire [4].

Dans les DOM, la petitesse relative des échantillons relativement à la métropole contraint à retenir également les jeunes de 19 ans (qui représentent 15 % des questionnaires exploités), et à écarter les données de la Guyane, faute d'effectifs suffisants. Les prévalences mesurées pour l'expérimentation ou l'usage quotidien sont systématiquement plus faibles qu'en métropole, et confirment celles déjà observées en 2001 : c'est à la Réunion que les usages de tabac sont les plus fréquents et en Guadeloupe qu'ils le sont le moins. L'écart entre les sexes est souvent plus élevé outre-mer qu'en métropole (tableau 4).

Tableau 4

	Expérimentation et usage quotidien de tabac à 17-18 ans, DOM, 2002					
	Guadeloupe (n = 492)		Martinique (n = 928)		Réunion (n = 1 035)	
	Expérimen- tation	Usage quotidien	Expérimen- tation	Usage quotidien	Expérimen- tation	Usage quotidien
Filles	56 %	8 %	52 %	10 %	66 %	20 %
Garçons	66 %	15 %	61 %	12 %	63 %	22 %
Total	61 %	12 %	57 %	11 %	65 %	21 %

Source : Escapad 2002, OFDT

Sur le plan européen enfin, l'enquête internationale Espad permet de situer la France par rapport à la plupart des autres pays [6]. Au sein de la population scolaire, l'usage quotidien de tabac des élèves français de 16 ans situe la France parmi les pays de tête, pour les garçons (6^e avec 30 %) comme pour les filles (3^e avec 33 %), devant tous les autres pays de l'Union européenne (26 % aux Pays-Bas, 24 % au Royaume-Uni, 23 % en Grèce et en Italie. La région de tête est le Groenland qui compte 57 % de fumeurs quotidiens.

RÉFÉRENCES

- Beck F, Legleye S. Usages de drogues et contextes d'usage à la fin de l'adolescence, évolutions récentes, enquête Escapad 2002, rapport OFDT, à paraître en 2003.
- Choquet M, Ledoux S, Hassler C. Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée : Espad 1999 France, Tome I, OFDT, février 2002, 148 p.
- Oddoux, Peretti-Watel P, Baudier F. Tabac. In Guilbert P, Baudier F, Gautier A. (dir.) Baromètre santé 2000. Vanves, Les éditions du CFES, 2001.
- Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Santé, mode de vie et usages de drogues à 18 ans : les résultats de l'enquête Escapad 2001, 2002, rapport OFDT, 198 p.
- Peretti-Watel P, Beynet A., Beck F, Legleye S. « La diffusion géographique des usages de produits psychoactifs à l'adolescence », *Alcoologie et Addictologie*, 2001, 24 (3) : 207-216.
- Hibell B, Andersson B, Ahlström S, Balakireva O, Bjarnasson T, Kokkevi A, Morgan M, The 1999 ESPAD Report, Alcohol and Other Drug Use Among Students in 30 European Countries, CAN, Stockholm, 2000, 362 p.